

■ L'association A10 gratuite poursuit sa lutte pour obtenir la suppression du péage de Dourdan sur l'A10. Une réunion publique était organisée vendredi 20 mars à l'espace Concorde pour sensibiliser les riverains de la RN20 à ce combat.



Jean-Claude Lagron, président de l'association, a animé la réunion publique.

## « Populariser ce dossier »

L'association A10 gratuite étend son combat en terre essonnienne...

Créée à Saint-Arnoult-en-Yvelines il y a six ans, l'association, aujourd'hui forte de 600 adhérents venus des Yvelines et de l'Essonne, milite pour la suppression du péage de Dourdan sur l'A10. En d'autres termes, l'objectif est d'obtenir la gratuité du tronçon francilien de l'autoroute A10 dont la concession est accordée à la société Cofiroute. Une réunion publique était organisée vendredi 20 mars à l'espace Concorde à Arpajon. Dans la salle, de nombreux élus, parmi lesquels Gérard Funès, vice-président du Conseil

général en charge des équipements publics et de la voirie, Claire-Lise Champion, sénatrice de l'Essonne, Pascal Fournier, maire d'Arpajon et président de la communauté de communes de l'Arpajonnais, Alexandre Touzet, maire de Saint-Yon, et Guy Goupil, maire d'Egry. La députée de la circonscription Geneviève Colot étant représentée par son attachée parlementaire. Etaient également présents des représentants du monde associatif local et des riverains de la RN20. Après avoir été accueilli par Pascal Fournier qui s'est déclaré très intéressé par « l'approche globale proposée par l'association qui ne se limite pas aux

données techniques du dossier de la gratuité de l'A10 dans sa partie francilienne », Jean-Claude Lagron, président de l'A10 gratuite, a ouvert la réunion par une présentation synthétique des enjeux de la suppression du péage.

### Le péage, obstacle à la requalification de la RN20?

Jean-Claude Lagron s'est notamment longuement attardé sur les particularités locales : « Il faut bien comprendre que le péage de Dourdan et ses effets induits sont un obstacle important au projet de requalification de la RN20 du Conseil général de l'Essonne, a-t-il sou-

ligné. En effet, la densité du trafic poids lourds enregistré sur la RN20 rend problématique le projet de faire de la RN20 un boulevard urbain. Or, une bonne partie de ce trafic poids lourds vient justement du péage puisque, pour l'éviter, une bonne partie des poids lourds (estimée à 44,6 % dans le sens nord-sud, et 80 % dans le sens sud-nord) se reporte sur la RN20 avant de récupérer l'autoroute ».

« L'objectif de la réunion de ce soir est de sensibiliser les élus locaux et les riverains de la RN20 à ce dossier. C'est important pour avancer », a conclu le président de l'association.

■ Béatrice Gendron